

DNA

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

EDITION DE
STRASBOURG

www.dna.fr

N° 46436

VENDREDI 9 DÉCEMBRE
2011

1,55 €

FESTIVAL Fawzy Al-Aiedy à StrasMed

Âmes exilées



Fawzy Al-Aiedy. PHOTO DNA - JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Depuis trente ans, Fawzy Al-Aiedy chante son exil, sans nostalgie, avec le cœur serré. Il était à StrasMed avant-hier.

CE MERCREDI SOIR, en illustre compagnie sur la scène de la Bourse, l'Irakien évoquait le perpétuel voyage, aux cordes fines de son oud, la première fois dans une telle configuration poético-sensuelle et musicale. Avec Catherine Javaloyès en diseuse de mots, qui en définit le point de départ: «Dire l'exil, c'est forcément se retourner vers sa patrie, ce pays d'où l'on vient.»

Infatigable et souriant, Fawzy Al-Aiedy retrouve ainsi à chacun de ses concerts son Irak

aimé, sa Bassora natale, et son port aux ailleurs inimaginables. L'exil devenu énergie et élan fait pousser des musiques foisonnantes: entouré de deux compères remarquables, Adel Shams El Din et Jasser Haj Youssef, Fawzy cultive les soupirs de son oud en dentelles acoustiques.

El Din, percussionniste égyptien féru de jazz, de flamenco et de musique médiévale, a brillé aux côtés de Jean-Michel Jarre ou Zakir Hussein. Youssef, jeune violoniste formé en Tunisie, en France et aux États-Unis, a partagé la scène avec Didier Lockwood, Mario Canonge, Toufic Farroukh ou Soeur Marie Keyrouz.

En arabesques fleuries, les rêves d'avenir nourris de racines

indestructibles libèrent un répertoire d'exil sans lamentations. Shéhérazade des temps modernes, découverte par Fawzy au hasard d'une soirée passée au Taps, Catherine Javaloyès glane, d'une voix chaude, posée et juste, les pages de poètes aimés - Mahmoud Darwich, Pablo Neruda, Fadel Al-Azzawi, Abou el Kacem Chebbi, Paul Éluard, Julos Beaucarne ou Vénuus Khoury-Ghata, fraîchement lauréate du Prix Goncourt de la poésie 2011.

Avec une discrétion élégante, comme le font ses partenaires de scène, Hassan Massoudy carresse les mots en traits de pincesaux enivrants: le calligraphe poète, habituellement solitaire artisan dans son atelier parisien, monte sur scène à la demande de son ami Fawzy. Ensemble, l'exil de ces fils de Gilgamesh et d'Enkidu semble moins difficile. Massoudy porte, dans ses géométries de cathédrales et navires aux verticalités vertigineuses, l'héritage d'une culture entre deux rives. L'Orient et l'Occident se rencontrent et s'entrelacent sans interdits. Une rencontre humaine et artistique, aux antipodes du seul récit militant, bien qu'elle soit inspirée d'exils douloureux. ■

IULIANA SALZANI-CANTOR

» Festival Strasbourg-Méditerranée jusqu'au 10 décembre. Programme complet www.strasmed.com